

CONNAISSANCES, PRATIQUES ET ATTITUDES ÉCOTOURISTIQUES DE LA POPULATION RIVERAINE DU PARC NATIONAL DU BANCO

Wago Glwadis ZOGO

Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire (MCCI)

23 BP 426 Abidjan 23

maglagla10@gmail.com

Résumé: L'écotourisme joue un rôle très actif dans la protection du patrimoine naturel et culturel, l'inclusion des communautés locales dans la planification, le développement des stratégies de gestion, l'exploitation du patrimoine naturel tout en contribuant au bien-être de la communauté, la proposition aux visiteurs d'une interprétation du patrimoine naturel et culturel, la pratique du voyage individuel et des voyages organisés. Ainsi son appropriation par la population représente son efficacité ou son développement. Cette étude quantitative menée dans la périphérie du parc avait pour but de connaître le niveau de connaissance de la population riveraine de la notion de l'écotourisme. Elle voulait ensuite connaître les pratiques et les attitudes de celle-ci en ce qui concerne la pratique écotouristique en Côte d'Ivoire, précisément dans le parc national du Banco en vue d'interpeler les autorités et toutes les bonnes volontés capables de contribuer à la politique incitative à l'appropriation de l'écotourisme. Cette étude avait pour objectif d'étudier le niveau de connaissance, les pratiques et attitudes de la population riveraine dans l'appropriation de l'écotourisme et de ses aires protégées en général et du parc national du Banco en particulier.

Mots-clés : Écotourisme, connaissance, pratique, population riveraine, Parc National du Banco

ECOTOURIST KNOWLEDGE, PRACTICES AND ATTITUDES OF THE LOCAL POPULATIONS OF THE BANCO NATIONAL PARK

Abstract: Ecotourism plays a very active role in the protection of natural and cultural heritage; the inclusion of local communities in planning, development, operation and contributing to their well-being; offering visitors an interpretation of the natural and cultural heritage; the practice of individual travel and organized travel. Thus its appropriation by the population is a factor of various advantages for the latter. However, ecotourism due to certain factors is struggling to develop. This situation deprives the population of an ideal framework for fulfilment, education and development and poses the problem of the enhancement of the natural heritage that is the Banco National Park. This quantitative study conducted in the periphery of the park aimed to know the level of knowledge of the local population of the concept of ecotourism. It proposes to know the practices and attitudes of the latter with regard to the practice of ecotourism in Côte d'Ivoire, precisely in the Banco National Park in order to challenge the authorities and all those of goodwill capable of contributing to the incentive policy for the appropriation of ecotourism. This study aims at assessing the amount of knowledge, the practices and attitudes or the local peoples in the appropriation of ecotourism and its reserved areas In general and the case of the Banco national park in particular.

Keywords : Ecotourism, knowledge, practice, local population, Banco National Park

Introduction

L'écotourisme est un tourisme qui vise à soutenir les efforts de conservation en combinant la gestion des zones protégées et le développement socio-économique des communautés. En effet, il est orienté vers la préservation de la biodiversité, de la culture des populations locales en créant des relations de travail entre les populations présentes à l'intérieur et à l'extérieur de ces zones et l'industrie touristique. L'écotourisme en tant que promoteur du développement durable arrive à concilier le patrimoine qui était compartimenté en deux groupes à savoir le patrimoine naturel et le patrimoine culturel car ceux-ci sont intimement liés. Il crée également un intérêt collectif pour la conservation et la protection du patrimoine naturel. Il éveille enfin chez la population un sentiment d'appartenance et d'appropriation de son patrimoine car celui-ci n'acquière de l'importance que lorsque les individus et les collectivités lui accordent une valeur patrimoniale. Partant de ce constat, il était important de connaître le rapport que la population riveraine du PNB entretient avec l'écotourisme. La Côte d'Ivoire à l'instar des pays du monde s'est inscrite dans la promotion de l'écotourisme dans ses aires protégées en vue de la conservation durable de ses derniers échantillons forestiers. Cependant, les faits observés sur le terrain prouvent que l'importance de l'écotourisme est sous-estimée par la population ivoirienne en général et celle du parc national du Banco en particulier. Or il est perçu par les écologistes, les organismes du développement durable comme l'un des meilleurs remèdes contre la destruction du patrimoine naturel. Face à l'inappropriation de l'écotourisme par la population voire la négligence de la pratique et l'inaction quant à la mise en place d'activités écotouristiques posent la problématique de la connaissance de l'écotourisme et du patrimoine naturel. Cette préoccupation soulève les questions suivantes : la population riveraine est-elle suffisamment informée des avantages de l'écotourisme et du patrimoine naturel ? La population riveraine a-t-elle les pratiques et attitudes qui favorisent l'appropriation de l'écotourisme ? Au vu des difficultés auxquelles sont confrontées, l'écotourisme au parc national du Banco, quelles mesures nécessiteraient l'implication de la population dans la gestion du parc et l'appropriation de l'écotourisme en vue de la promotion et la conservation durable de celui-ci. La présente étude part de l'hypothèse selon laquelle l'information efficiente de la population riveraine des avantages du patrimoine naturel et de l'écotourisme contribue à l'implication de celle-ci à la gestion du PNB et à l'appropriation de l'écotourisme. La prise en compte de toutes les couches de la population dans le processus d'information pour une action conjointe de la part de celle-ci dans sa démarche de prise d'initiative en faveur du parc et de l'écotourisme. L'étude s'articule autour de trois points essentiels. Le premier point porte sur la description des caractéristiques socio-démographiques de la population étudiée. Le deuxième point quant à lui porte sur la connaissance d'un patrimoine naturel et de l'écotourisme. Le troisième point décrit enfin les attitudes et pratiques de la population riveraine dans le cadre de l'appropriation de l'écotourisme.

1. Cadre théorique

Plusieurs œuvres traitent des avantages de l'appropriation de l'écotourisme par la population. C'est le cas de « le tourisme dans les aires protégées d'Afrique de l'ouest : Quelle contribution à la conservation » ? (UICN, 2010 : 17) qui fait cas de l'implication des populations riveraines grâce à la cogestion. Cette œuvre aborde le cas de la cogestion du tourisme par la population, qui implique la formulation de plans de gestion selon une

approche participative, intégrant tant les autorités que les populations riveraines des Aires Protégées. Cet ouvrage souligne l'importance de la population dans le processus de gestion des aires protégées. En dehors de celui-ci, un autre s'intéresse à l'importance de la population dans le processus d'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Dans le document "Engager les communautés dans le processus de proposition d'inscription" (Brown et al (2015, p 34) évoque l'importance de la population locale au processus de proposition d'inscription comme l'un des moyens essentiels pour le partage de la responsabilité de l'entretien du bien avec l'Etat. En effet, il est question ici d'assurer la participation de la population locale dans le démarrage de la proposition d'inscription et non après la désignation pour une meilleure implication de celle-ci. Au titre d'un encouragement à l'implication des populations, l'auteur suggère l'appui de la population aux différentes étapes de l'inscription. En effet, il est question ici d'assurer la participation de la population locale dans le démarrage de la proposition d'inscription et non après la désignation pour une meilleure implication de celle-ci. Quant à la participation de la population locale à un projet local, Fabian Lenggenhager propose l'analyse des processus participatifs par l'animation socioculturelle dans son œuvre intitulée "Comment faire participer la population locale à un projet artistique / touristique d'envergure qui la concerne ?" (Lenggenhager, 2008 : 14). Cet ouvrage encourage la maîtrise de la notion d'une animation socioculturelle, d'un projet, d'une participation et expose enfin, quelques conditions favorisant le succès d'un processus participatif.

2. Méthodologie

Les données de l'étude ont été recueillies au cours d'un entretien dans les quatre communes du parc grâce à un questionnaire anonyme, structuré et standardisé conçu à cet effet. Cette étude a été menée sans conflit d'intérêts. Les variables sociodémographiques, les connaissances, attitudes et pratiques des enquêtés ont été étudiées. L'étude s'est déroulée dans la périphérie du parc national du Banco, dans les communes de Yopougon, Attécoubé, Adjamé et Abobo. Le choix de ces communes parce qu'elles renferment la population qui vit à proximité du parc mais aussi celles qui contiennent la population autochtone censée avoir des rapports immédiats avec celui-ci. Il s'agit d'une étude descriptive menée du 08 au 22 avril 2019 auprès de la population riveraine du PNB. Était incluse dans cette étude, la population autochtone et la population non autochtone (allochtone et allogène). L'échantillonnage de commodité a été effectué. Cet échantillonnage non probabiliste a permis de choisir en raison de leur accessibilité, les sujets de l'étude ce qui a permis la sélection rapide, facile des sujets disponibles dans les différentes communes ciblées. La taille de l'échantillon a été estimée à 581 personnes au minimum. La taille de l'échantillon requise a été calculée selon la formule MARK LORENTZ suivante : $n = \frac{\epsilon^2 P (1 - P)}{i^2}$

P : prévalence estimative de la variable étudiée.

i : marge d'erreur à 5%

ϵ : niveau de confiance visé (valeur type = 1,96

L'enquête a été confrontée à certaines difficultés dont l'hostilité de quelques enquêtés de la population autochtone du fait de la perte du patrimoine au profit de l'Etat. Il y a également eu des problèmes de communication entre les enquêteurs et une portion de la population allogène. Cette population était le plus souvent illettrée et s'exprimait en malinké ce qui a nécessité la traduction des informations de la fiche d'enquête en malinké.

3. Résultats

3.1. Caractéristiques générales de la population étudiée

-Age

Tableau I : Répartition des personnes interrogées selon l'âge.

Classe d'âge	Effectif	Pourcentage
10 - 20	128	22,03
20 - 30	190	32,70
30 - 40	123	21,17
40 - 50	69	11,88
50 - 60	44	7,57
60 - 70	22	3,79
70 - 80	4	0,69
80 - 90	1	0,17
Total	581	100,00

La population de l'étude était âgée en moyenne de 32,82 ans ($\pm 13,73$ ans). L'âge médian était de 29 ans avec des extrêmes de 14 et 81 ans.

-Sexe

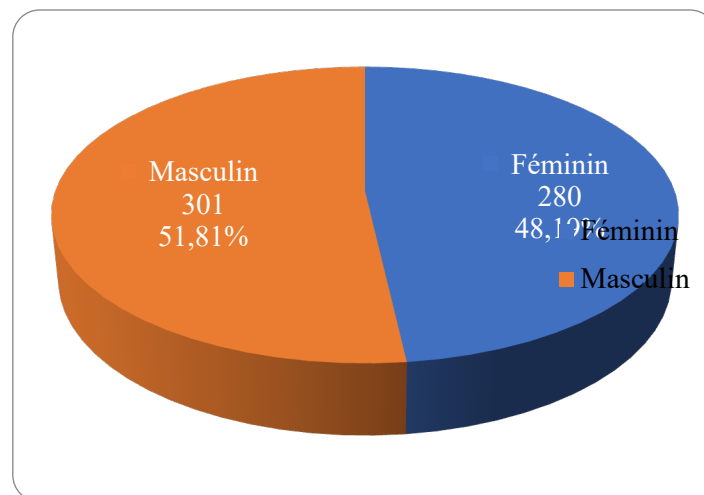


Figure 1 : Répartition des personnes interrogées selon le sexe.

Une prédominance masculine était observée au sein de la population d'étude. La proportion masculine représentait 51,81% tandis que celle représentant le sexe féminin était de 48,19%.

-Population

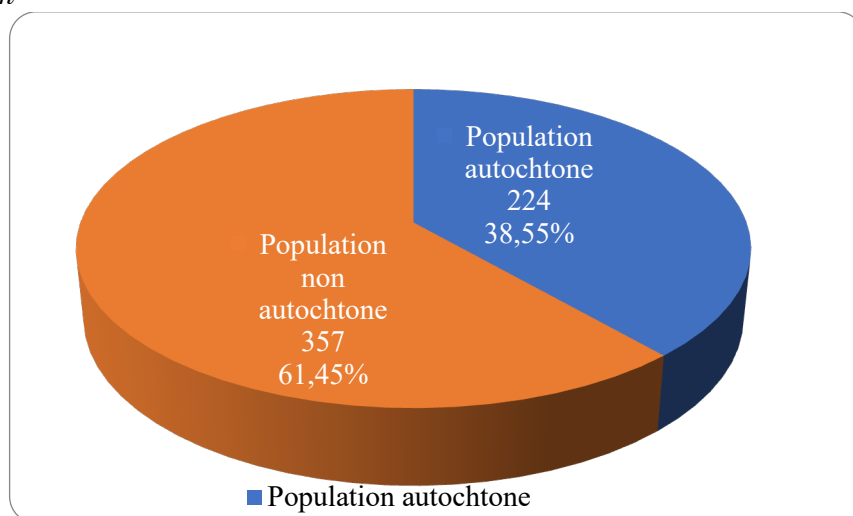


Figure 2 : Répartition des personnes interrogées selon la population

La population d'étude était constituée des autochtones (Ebrié et Attié) avec un pourcentage de 38,55% contre une population non autochtone (allochtone, allogène) avec un pourcentage de 61,45%. Ainsi toute la population riveraine était représentée dans tout son ensemble avec une prévalence de la population non autochtone

-Niveau d'instruction

Tableau II : Répartition des personnes interrogées selon le niveau d'instruction

Niveau instruction	Effectif	Pourcentage
Aucun niveau d'étude	202	34,77
Primaire	103	17,73
Secondaire	171	29,43
Universitaire	90	15,49
Post-universitaire	15	2,58
Total	581	100,00

Ce tableau présente le niveau d'étude des personnes interrogées lors de l'enquête. Il ressort de cette enquête que 34,77% des personnes de l'étude n'avaient aucun niveau d'étude. Ensuite, parmi les personnes instruites 17,73 avaient seulement le niveau d'étude primaire ; 29,43% n'avaient que le niveau secondaire ; 15,49 étaient universitaire. Enfin, 2,58% des personnes enquêtées avaient un parcours post-universitaire

3.2. Connaissance générale de la population riveraine de la notion du patrimoine naturel et de l'écotourisme

-Connaissance générale du patrimoine naturel

Tableau III : Répartition des personnes interrogées selon la connaissance du patrimoine naturel

Evaluation des réponses obtenues	Effectif	Pourcentage
Réponses correctes	51	8,78
Réponses approximatives	44	7,57
Mauvaises réponses	83	14,29
Personnes n'ayant pas répondues	403	69,36
Total	581	100

Sur une population de 581 personnes interrogées 69,36% n'a pu donner son opinion. Par contre 8,78% avait une connaissance parfaite de la notion, tandis que 7,57% a donné des réponses approximatives et 14,29% a donné des réponses incorrectes.

3.2.1.2. Connaissance du parc national du Banco

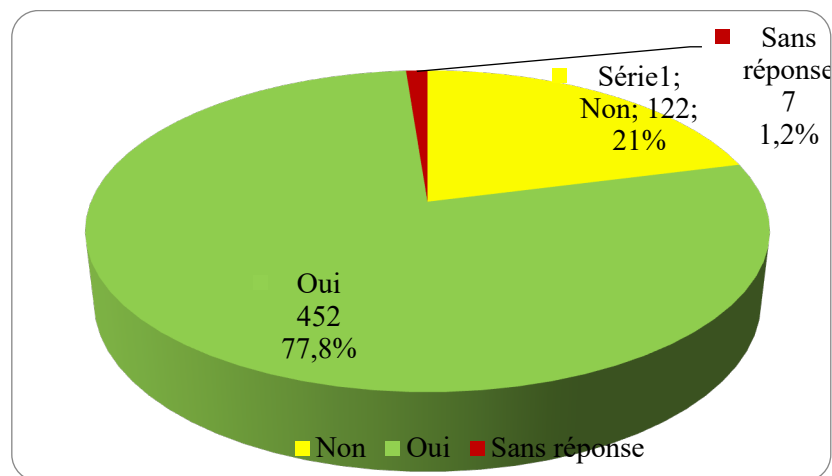


Figure 3 : Répartition des personnes interrogées selon la connaissance du parc national du Banco

Sur 581 personnes interrogées sur la connaissance du parc national du Banco, 452 soit 77,8 % des enquêtées ont prétendu connaître le parc national du Banco. Par contre 122, soit 21% n'avait aucune connaissance de celui-ci et 7 soit 1,2% a préféré ne pas donner son opinion.

-Intérêt du parc pour les enquêtés

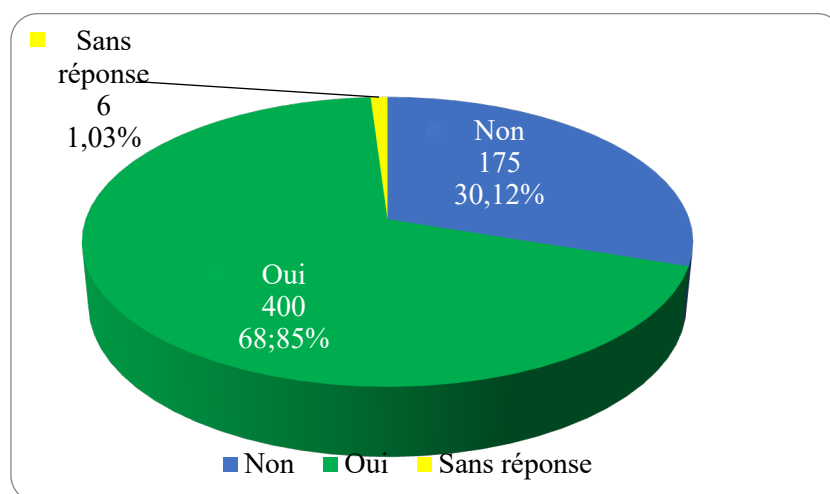


Figure 4 : Répartition des personnes interrogées selon leur perception de l'intérêt du parc

La majorité des enquêtés (68,85%) reconnaît l'intérêt du parc national du Banco pour la ville d'Abidjan. Quant à l'autre portion de la population (30,12%), ne perçoit véritablement pas l'intérêt du parc pour la ville d'Abidjan.

-Connaissance de l'écotourisme

-Connaissance de la notion de l'écotourisme

Tableau IV : Répartition des personnes interrogées selon la connaissance de l'écotourisme

Evaluation des réponses des enquêtés	Effectif	Pourcentage
Réponses exactes	23	3,96
Réponses approximatives	51	8,78
Mauvaises réponses	66	11,36
Personnes n'ayant pas répondues	441	75,90
Total	581	100

Les résultats des personnes interrogées selon la connaissance de l'écotourisme montrent un taux élevé de la méconnaissance de l'écotourisme avec 75,90% de personnes n'ayant pas répondu et 11,36% de réponses incorrectes. Quant à la population qui connaissait la notion de l'écotourisme seulement 3,96% avait une réponse correcte et 8,78% avait une réponse approximative.

-Connaissance des intérêts ou avantages de l'écotourisme

Tableau V : Répartition des personnes interrogées selon la connaissance des intérêts ou avantages de l'écotourisme

Evaluation des réponses des enquêtés	Effectif	Pourcentage
Intérêt environnemental	6	1,03
Intérêt économique	16	2,75
Intérêt éducatif	39	6,71
Intérêt de divertissement	8	1,38
Intérêt de conservation	12	2,07
Intérêt touristique	8	1,38
Tous les intérêts mis ensemble	22	3,79
Sans réponse	470	80,90
Total	581	100

Les résultats des personnes ayant attribué des intérêts à l'écotourisme ont révélé que :

- 1,03% des personnes interrogés ont mentionné l'intérêt environnemental de l'écotourisme.
- 2,75% de la population échantillon de l'étude a fait ressortir l'aspect économique de l'écotourisme.
- 6,71% s'est plutôt intéressé à l'avantage éducatif.
- 1,38% a évoqué l'aspect divertissant de la pratique écotouristique
- 2,07 % a souligné l'aspect de conservation de l'écotourisme sur la nature.
- 1,38% a opté pour l'intérêt touristique de l'écotourisme.
- 3,79% a énuméré l'ensemble de tous les intérêts de l'écotourisme.

Les résultats des personnes ayant attribué des intérêts à l'écotourisme ont révélé que 1,03% des personnes interrogés ont mentionné l'intérêt environnemental et 2,75% a fait ressortir l'aspect économique de l'écotourisme. Ensuite, 6,71% s'est plutôt intéressé à l'avantage éducatif et 1,38% a évoqué l'aspect divertissant de la pratique écotouristique. Quant au 2,07 %, elle a souligné l'aspect conservation de l'écotourisme sur la nature et les 1,38% a opté pour l'intérêt touristique de l'écotourisme. Enfin, les 3,79% ont énuméré l'ensemble de tous les intérêts de l'écotourisme.

3.3. Attitudes et pratiques écotourisme de la population

-Attitudes de la population face à la visite du Parc National du Banco

Sur 581 personnes interrogées, 529 soit 90,98 étaient indifférentes à la pratique écotouristique

-Pratiques écotouristiques de la population

Tableau VI : Répartition des personnes interrogées selon le rapport entretenu avec le parc.

Rapport existant entre les enquêtés et le parc	Effectif	Pourcentage
Aucun rapport	8	1,38
Visite touristique /promenade	23	3,96
Préservation	3	0,52
Religieux	7	1,20
Travail	5	0,86
Sportif	3	0,52
Divertissement	11	1,89
Personnes n'ayant pas répondues	521	89,67
Total	581	100

Les résultats des personnes interrogées selon le rapport entretenu avec le parc révèlent que 1,38% de la population n'entretient aucun rapport avec le parc national du Banco et 89,67% n'a pu donner son opinion concernant cette question. Cependant, parmi les 8,95% de personnes ayant affirmé entretenir des rapports avec le parc national du Banco seulement 3,96% de la population y étaient allées pour des visites touristiques ou des promenades entre amis ou en famille. 0,52% de la population y étaient allées pour une contribution à la préservation du parc sous la surveillance des eaux et forêts et 1,20% y avaient pratiqué des activités religieuses. De même, 0,86% des personnes interrogées y avaient effectué des travaux d'aménagement et 0,52% y avaient pratiqué des activités sportives. Enfin, 1,89% des personnes interrogées y étaient allées pour des activités de divertissement.

3,96% de la population y étaient allées pour des visites touristiques ou des promenades entre amis ou en famille.

- 0,52% des enquêtés y étaient allées pour une contribution à la préservation du parc sous la surveillance des hauts et forêt.
- 1,20% de la population échantillon y avaient pratiqué des activités religieuses.
- 0,86% des personnes interrogées y avaient effectué des travaux d'aménagement.
- 0,52% des enquêtés y avaient pratiqué des activités sportives.
- 1,89% des personnes interrogées y étaient allées pour des activités de divertissement.

4. Discussion

4.1. Les paramètres sociodémographiques

Les paramètres étudiés dans cette partie sont les variables relatives à l'âge, au sexe, au niveau d'instruction et à la typologie de la population étudiée. Concernant la population de l'étude, elle était âgée en moyenne de 32,82 ans (± 13 , 73 ans). L'âge médian était de 29 ans avec des extrêmes de 14 et 81 ans. Nos résultats ont révélé que la population est en majorité jeune et que toutes les classes d'âge sont prises en compte. Tous les sexes ont été pris en compte corroborant le concept du genre dans le développement durable. D'où la nécessité de prendre en compte la situation des femmes et des hommes dans la détermination des politiques au travers de projets de développement mis en œuvre. Cette idée est prônée par l'Agenda 2030 qui lutte pour l'égalité entre les sexes. En effet, les ODD veulent parvenir à l'égalité des sexes en rendant les femmes et les filles plus

autonomes en leur offrant les mêmes chances, les mêmes opportunités et les mêmes considérations sans distinction aucune pour un développement plus harmonieux et équitable. En outre, la différence entre les hommes et les femmes constitue une force dans l'entrepreneuriat dans la mesure où les points de vue de toutes les parties apportent une valeur ajoutée aux projets.

Au niveau de la typologie de la population, l'étude a permis de subdiviser la population riveraine en deux principaux groupes. Il s'agit de la population autochtone (Ebrié, Attié) propriétaire originel du patrimoine et de la population non autochtone (allochtone et allogène) venue des autres régions de la Côte d'Ivoire et des pays de la sous région. La proportion de la population autochtone était de 38,55% et celle des non autochtones (61,45%). Ainsi, toute la population riveraine est représentée dans tout son ensemble avec une prédominance de la population non autochtone. Ce constat effectué au niveau de la population rejoint celui de la NAPA de l'UICN qui confirme que les visiteurs des parcs sont de toutes origines et de toutes les branches socio-économiques, (NAPA, 2016). Aussi, la gestion ou la visite d'un parc nécessite l'action conjointe de toute la population. C'est le cas des populations autochtones et étrangères qui travaillent conjointement pour la mise en valeur du parc national du Banco.

Le bilan du niveau d'étude des personnes interrogées lors de l'enquête, quant à lui, a fait ressortir le fait que 34,77% des personnes de l'étude n'avaient aucun niveau d'étude. Parmi les personnes instruites 17,73% avaient seulement le niveau d'étude primaire ; 29,43% n'avaient que le niveau secondaire ; 15,49% étaient universitaire. Enfin, 2,58% des personnes enquêtées avaient un parcours post universitaire. Le constat selon lequel 34,77% des personnes interrogées sont des analphabètes constitue un obstacle pour le patrimoine. Cette population analphabète devra être éduquée pour une prise d'initiative car pour s'approprier une chose, il faut mieux la connaître. Cette idée est partagée par l'UNESCO (2017) qui soutient que l'éducation développe la conscience écologique, la prise en compte de l'environnement et l'action environnementale. En effet, par le biais de l'éducation les citoyens sont davantage conscients et soucieux de l'environnement. Ils sont plus aptes à investir dans des actions en faveur de l'environnement. Il ressort de ce qui précède que la population est très importante dans les projets de développement durable. Pour cette raison elle doit être représentée dans tout son ensemble (autochtone, allochtone et allogène). Cette étude révèle aussi l'importance des sexes qui doit être prise en compte dans le développement durable car ceux-ci prônent l'égalité entre les sexes. L'égalité entre les sexes ou l'égalité des genres est le principe selon lequel les femmes et les hommes méritent d'avoir un traitement équitable sans discrimination basée sur leur appartenance à l'un ou l'autre genre. En effet, selon les Objectifs du Développement Durable (ODD) l'égalité des sexes ne doit pas être uniquement un droit fondamental à une personne mais elle doit également être un fondement fondamental pour l'instauration d'un monde pacifique, prospère et durable. Ensuite, toutes les classes d'âge doivent être prises en compte dans la mesure où le développement durable concerne tout le monde et l'action conjointe de celui-ci. Il faut enfin, encourager la présence des femmes dans les projets de développement durable car, la différence entre les hommes et les femmes constitue une force dans le développement de l'entrepreneuriat considéré comme un important facteur de lutte contre la pauvreté.

4.2. Connaissance du patrimoine naturel

Les résultats de cette étude montrent que le patrimoine naturel est peu connu par la population de l'étude. En effet, sur une population de 581 personnes interrogées, 69,36% n'a pu donner son opinion ce qui explique la méconnaissance de la notion du patrimoine par une tranche importante de la population. Ce constat est en partie imputable à l'analphabétisme (34,77%) et au niveau primaire d'instruction (17,73%) de la population. Par contre, sur le taux des personnes ayant répondu, seulement 8,78% avait une connaissance parfaite de la notion, tandis que 7,57% avait donné respectivement des réponses approximatives et 14,29% des réponses incorrectes. C'est cet état de fait que la NAPA¹ de l'UICN (2015) critique en affirmant que la nature ne sera protégée que si la population la connaît. L'éducation représente donc un moyen de sensibilisation très capital pour l'implication de la population dans la protection, la conservation et la valorisation du patrimoine naturel. En effet, la sensibilisation oriente la population dans la prise de conscience en vue d'une amélioration de sa capacité à résoudre les problèmes environnementaux dans le strict respect du patrimoine naturel, la diversité culturelle et du savoir traditionnel. Mais aussi pour faire évoluer les représentations sociales et culturelles qu'elle se fait dans le but de responsabiliser les actes de chaque individu et les choix collectifs qui doivent se compléter mutuellement. C'est le même constat avec la notion du parc national. En effet sur 581 personnes interrogées sur la connaissance du parc national du Banco, 77,8% des enquêtées ont affirmé connaître le parc national du Banco. Par contre, 122 soit 21% n'avait aucune connaissance de ce parc et 7 soit (1,2 %) ont préféré ne pas donner leur opinion. La majorité des enquêtés (68,85%) reconnaît l'intérêt du parc national du Banco pour la ville d'Abidjan. Quant à l'autre portion de la population (30,12%), elle ne perçoit véritablement pas son intérêt pour la ville d'Abidjan parce que ce parc est fortement touché par les crimes, le vandalisme et les déchets. Ce qui représente un danger pour la population ou les visiteurs. Cette idée a été défendue par Sako et al, 2014. Pour lui, le parc du Banco est perçu par la population comme un nid de bandits à cause de certaines rumeurs et faits de criminalité qui se sont déroulés dans les environs du parc. Sa proximité avec la Maison d'Arrêt et de Correction d'Abidjan (MACA) constitue l'une des causes de cette peur.

À travers ces données, il est clair que la majorité de la population ne connaît pas réellement le parc quoiqu'elle prétende le connaître du fait de sa localisation géographique. Par ailleurs, les résultats des personnes interrogées sur le rapport entretenu avec le parc national du Banco révèlent que 89,67% ne s'était pas prononcé sur le sujet et 1,38% de la population n'entretenait aucun rapport avec celui-ci. Partant de ce constat il est important d'affirmer que ces personnes ignorent les avantages du parc d'où la nécessité d'une sensibilisation pour une prise d'initiative car le principe 22 de la conférence de Rio de 1992 sur l'environnement et le développement fait ressortir que :

Les populations et communautés et les autres collectivités locales ont un rôle vital à jouer dans la gestion de l'environnement et le développement du fait de leurs connaissances du milieu et de leurs pratiques traditionnelles. Les Etats devraient reconnaître leur identité, leur culture et leurs intérêts, leur accorder tout l'appui nécessaire et leur permettre de participer efficacement à la réalisation d'un développement durable.

ONU (1992)

¹ Nouvelles des Aires Protégées en Afrique

En outre, parmi les personnes ayant affirmé entretenir un rapport avec le parc national du Banco seulement 3,96% de la population y est allée pour des visites touristiques ou des promenades entre amis ou en famille ; 0,52% pour une contribution à la préservation du parc sous la surveillance des eaux et forêts. De même, 1,20% des enquêtés y étaient allées pour des pratiques religieuses notamment la méditation, les baptêmes et les rituels tandis que 0,86% y avaient effectué des travaux d'aménagement dans le domaine de la maçonnerie, la menuiserie et l'entretien des voies pour la réhabilitation des bâtiments et la construction de nouvelles infrastructures du parc. Il y a eu également 0,52% des enquêtés qui pratiquait des activités sportives telles que la marche, la course, le cyclisme. Enfin, 1,89% de la population s'adonnait aux activités de divertissement à savoir l'arbre de Noël, des cérémonies organisées par des associations, de petits groupes, en famille ou entre amis.

4.3. Connaissance de l'écotourisme

Les résultats des personnes interrogées sur la connaissance de la notion de l'écotourisme montrent un taux élevé de la méconnaissance de l'écotourisme avec 75,90% de personnes n'ayant pas répondues et 11,36% de réponses incorrectes. Quant à la population qui connaissait la notion de l'écotourisme, seulement 3,96% avait une réponse correcte et 8,78% une réponse approximative. Les résultats des personnes interrogées sur la connaissance des intérêts ou avantages de l'écotourisme ont révélé deux tendances : les personnes connaissant les intérêts de l'écotourisme et celles n'ayant aucune information sur ceux-ci. Pour les personnes ayant attribué des intérêts à l'écotourisme, seulement 1,03% d'entre elles a mentionné l'intérêt environnemental de l'écotourisme ; 2,75% a fait ressortir l'aspect économique de l'écotourisme ; 6,71% s'intéressait à l'avantage éducatif ; 1,38% évoquait l'aspect divertissant de la pratique écotouristique ; 2,07% a souligné l'aspect de conservation de la nature ; 1,38% optait pour l'intérêt touristique de l'écotourisme ; 3,79% énumérait l'ensemble de tous les intérêts de l'écotourisme.

Au vu de ces différents résultats, il ressort que les bienfaits du parc sont insuffisamment connus par la population riveraine du fait de l'exclusion de cette dernière de la gestion des parcs en Côte d'Ivoire pendant l'époque coloniale. Cette analyse confirme celle d'Akoué (2012) qui stipule en substance qu'en Côte d'Ivoire les différentes politiques forestières mises en place depuis l'époque coloniale ne prenaient pas en compte la dimension humaine. L'homme était systématiquement exclu de la conservation. Cet état des faits n'a fait qu'éloigner l'homme des nouvelles pratiques de la gestion des parcs. En somme, pour remédier à cela il faut renforcer les actions d'implication des populations dans la gestion des aires protégées. Ces actions permettront de créer un climat de confiance entre elles et les autorités des parcs. Ce qui suscitera une prise d'initiative dans l'appropriation de l'écotourisme et du patrimoine naturel.

4.4. Attitude et pratiques écotouristiques de la population

L'étude portant sur l'attitude et les pratiques de la population fait remarquer qu'au titre de l'attitude, la population reste indifférente à la visite du parc national du Banco et aux activités en rapport avec celui-ci. Partant de ce constat, cette indifférence peut constituer un danger pour le parc et pour les activités écotouristiques. L'indifférence conduit selon Jean-Jacques Wunenburger (1994) à l'inaction et au silence qui favorisent la

réalisation du mal. S'agissant de la pratique écotouristique, seulement 23 % d'entre eux s'intéresse aux visites touristiques ou aux promenades entre amis ou en famille, à la préservation, aux activités religieuses, aux travaux d'aménagement et aux activités sportives. Mais elle ne fait pas cas des autres activités d'animation au sein et dans les environs du parc. En effet, cette petite portion de la population organise des sorties entre amis mais ne conçoit et ne déploie pas de programmes d'activités culturelles, éducatives, sociales, sportives, divertissantes ou de détente au profit d'adultes ou enfants. La population riveraine du parc national du Banco de façon générale ne manifeste aucun réel intérêt pour ce Parc et de la pratique écotouristique. En effet, ce désintérêt de la part de cette population est dû à l'exclusion de celle-ci dans la gestion des parcs par le passé, à la méconnaissance de la pratique écotouristique et enfin, à l'absence de politique incitative encourageant la gestion, la promotion du parc par la conception des programmes d'activités culturelles et touristiques.

Conclusion

La promotion de l'écotourisme est encouragée par les écologistes, les organismes du développement durable et les autorités en charge des aires protégées parce qu'il développe chez la population un intérêt collectif pour la conservation et la valorisation du patrimoine naturel. Vue sous cet angle la population joue un rôle important dans le développement de l'écotourisme car elle prend des décisions fondamentales qui donnent une orientation précise à la pratique écotouristique. Mais la méconnaissance ou la sous-estimation des avantages du patrimoine naturel et de l'écotourisme au plan social, économique et au plan de la préservation de la biodiversité peuvent constituer un danger pour la pratique écotouristique et pour l'aire protégée. Vus les dangers auxquels sont confrontés l'écotourisme, il est cependant primordial d'inciter la population à l'appropriation de l'écotourisme en vue d'un intérêt à la pratique écotouristique, la gestion et la mise en valeur du parc national du Banco. L'inclusion de toutes les couches de la population riveraine dans le processus de l'information efficace, l'éducation sur les avantages du patrimoine naturel et les avantages de l'écotourisme sont très importantes dans le processus de l'appropriation de l'écotourisme. En effet, une connaissance des différents avantages du couple (patrimoine naturel / écotourisme va nécessiter une adhésion de la population aux bonnes pratiques et attitudes écotouristiques. L'encouragement à la formation de la population dans le cadre de la maîtrise des projets touristiques favorisant le succès du processus participatif serait l'un des catalyseurs de l'appropriation de l'écotourisme et du parc national du Banco.

Références bibliographiques

- Akoue Y. C. (2012). La conservation des aires protégées dans un contexte conflictuel : le cas du parc national de la Marahoué en Côte d'Ivoire, Thèse de doctorat en sciences et gestion de l'environnement à l'université Abobo-Adjamé
- Brown J. & al (2015). Engager les communautés dans le processus de proposition d'inscription.
- Conférence de Rio. (1992). Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement.
- Lenggenhager F. (2008) Comment faire participer la population locale à un projet artistique / touristique d'envergure qui la concerne ? [En ligne], consulté le 18 / 10 / 2022 sur URL :

https://doc.rero.ch/record/10647/files/Comment_faire_participer_la_population_locale_un_projet_artistique_touristique_d'envergure_qui_la_concerne_ODEC.pdf

- Napa, (2015). Nouvelles des Aires Protégées en Afrique, 84.
- Napa, (2016). Nouvelles des Aires Protégées en Afrique, 102
- Oipr, (2019). Plan d'aménagement et de gestion du Parc National du Banco 2019-2023
- Sako N. & Beltrando G. (2014) Dynamiques spatiales récentes du Parc National du Banco (PNB) et stratégies de gestion communautaire durable de ressources forestières (District d'Abidjan, Côte d'Ivoire), *vertigo-la revue électronique en sciences de l'environnement*, (30)30. [En ligne], consultable sur URL :<https://doi.org/10.4000/echogeo.13906>
- UICN, (2010). Le tourisme dans les aires protégées d'Afrique de l'Ouest : quelle contribution à la conservation ?
- UNESCO. (2017). L'Education pour les peuples et la planète : créer des avenir durables pour tous, Paris.
- Wunenburger J. J. (1994). L'indifférence, faiblesse et force in Autre temps. Cahiers d'éthique sociale et politique, 41 :19-26.